

Quels facteurs sociodémographiques influencent l'attitude des médecins généralistes envers la prévention ?

Marc VANMEERBEEK¹, Anne-Françoise DONNEAU², Christian MONSEUR³

Objectifs

En Belgique, les mesures de prévention médicalisées restent inéquitablement distribuées dans plusieurs domaines (vaccins, dépistages, conseil cardio-vasculaire, etc.). Une recherche antérieure au moyen d'une échelle d'attitude a mis en évidence trois facteurs pouvant modeler l'attitude des médecins généralistes (MG) envers la prévention :

1. **Evaluation** de pratique.
2. **Sentiment de responsabilité** envers la santé des patients.
3. **Compétences professionnelles particulières (CPP)** : références scientifiques, positionnement dans le système de soins, délégation de tâches à des paramédicaux.

Cette étude a cherché à établir des profils de MG par rapport à la prévention, en croisant les scores sur ces trois facteurs et les variables sociodémographiques.

Méthode

Les réponses des 457 MG répondants à l'échelle d'attitude ont été soumis à des analyses multivariées, en prenant comme variables dépendantes les scores obtenus sur les trois facteurs, et comme variables indépendantes l'ancienneté, le sexe, la langue, le lieu de pratique, le travail dans un centre de prévention (ONE, planning, PSE), le type de pratique (solo ou divers types d'association).

Résultats

Le type de pratique est le seul déterminant qui influence les 3 facteurs, avec un gradient des pratiques solo vers les maisons médicales, en passant par les associations mono- puis pluridisciplinaires. Les MG ayant moins de 20 ans de pratique ont de meilleurs scores en évaluation et CPP. Les hommes ont de meilleurs scores en évaluation, et les pratiques urbaines se distinguent en CPP. La langue influence tantôt dans un sens tantôt dans l'autre. Il n'y a pas d'influence du fait de travailler dans un centre de prévention.

Conclusion

Une diffusion plus large et équitable des actes préventifs passe par la prise en compte de facteurs personnels et organisationnels propres aux MG. Les associations pluridisciplinaires semblent mieux préparées pour atteindre cet objectif.

¹ Université de Liège, Faculté de Médecine, Département de Médecine générale

² Université de Liège, Faculté de Médecine, Département des Sciences de la Santé publique, biostatistique

³ Université de Liège, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Psychométrie et éducatrice